

Chapelet des défunts

Avec les membres de l'Archiconfrérie Notre Dame du Suffrage, nous sommes invités à prier le chapelet des défunts à l'église Saint Étienne, **les vendredis 22 et 29 novembre à 15h**

Journée fraternelle des prêtres du diocèse

Traditionnellement fixée pour la fête de la Présentation de Marie, les prêtres du diocèse se rassembleront autour de leur évêque, jeudi 21 novembre à la Maison diocésaine, pour une rencontre fraternelle et festive. Ils concélébreront la Messe pour leurs confrères défunts durant l'année, honoreront les prêtres jubilaires (25 ans – 50 ans ... de ministère) et partageront le repas à la Maison diocésaine de NÎMES.

- Pourquoi ne pas offrir notre prière de ce jour à l'intention de notre évêque et des prêtres de notre diocèse ? - Pas de Messe à 8h30 à la cathédrale ce jour-là.

L'école Municipale de Musique d'UZÈS fête sainte Cécile

Dimanche 24 novembre la Messe de 10h30 à la Cathédrale sera animée par l'École Municipale de Musique suivie, à 11h45, d'une audition en l'honneur de Sainte Cécile, patronne des musiciens.

Lancement des « samedis missionnaires »

A la suite des décisions de l'assemblée paroissiale nous sommes invités à découvrir une manière un peu différente de vivre nos engagements ecclésiaux en entrant, peu à peu, dans ce que nous avons appelé « **les samedis missionnaires** » ! Mais de quoi s'agit-il ? Rassurez-vous rien de révolutionnaire : juste une façon originale de vivre nos engagements « autrement ».

Au lieu de vivre les différentes propositions paroissiales en « silo », avec un jour, une heure et un lieu différent – sans liens les uns et les autres - (chorale, catéchisme, éveil à la foi, équipes du Rosaire, formation FIDEO, préparations aux sacrements ...) **le projet pastoral propose que nous vivions tous ensemble, au même moment, dans un même lieu, ces différentes rencontres.**

Chaque groupe vivra sa réunion selon le déroulement habituel, simplement, **nous la débiterons et la terminerons ensemble, avec un temps de prière suivi d'un temps convivial.**

L'objectif est de permettre à chacun de découvrir non seulement la variété des propositions des uns et des autres mais aussi d'apprendre à nous connaître pour créer une vraie dynamique de vie fraternelle. Ainsi les parents qui accompagnent leurs enfants au catéchisme découvriront d'autres réalités (la formation FIDEO, la chorale, mais aussi qu'il est possible de se faire confirmer en étant adulte ... mais encore, les équipes du Rosaire pourront prendre en charge le temps de prière et, en lien avec les catéchistes, faire découvrir, par exemple, la prière du chapelet ... la chorale proposer d'apprendre tel ou tel chant ... etc ...)

Pour commencer modestement, l'Assemblée paroissiale, **s'est fixée 3 rendez-vous dans l'année** (1 par trimestre), **le samedi après-midi, de 14h à 17h à l'Institut Jean-Paul II à UZÈS :**

samedi 7 décembre, samedi 8 mars et samedi 17 mai.

Retenons donc déjà ces dates afin que chaque groupe les intègre dans le calendrier de leurs rencontres ... quitte à bouleverser un peu le planning prévu : l'enjeu en vaut bien le coup !

Rejoindre la boucle paroissiale sur WhatsApp



Quoi de plus pertinent que de rejoindre la boucle paroissiale *WhatsApp* afin de se tenir au courant, de faciliter l'organisation et notre participation aux diverses propositions pastorales **et donc aussi aux 3 « samedis missionnaires » !**

C'est aussi le moyen le plus simple de proposer ou de demander un co-voiturage ...
Pour s'y inscrire : scannez le QR-Code ci-contre. *Modérateur : Philippe MUDRY*

Attention ! Une seule messe le samedi soir jusqu'au 12 avril 2025

Samedi 23 novembre : 17h30 – Messe anticipée du dimanche à BLAUZAC

Dimanche 24 novembre : 9h – Messe à l'église Saint Étienne

10h30 – Messe à la cathédrale St Théodorit à UZÈS



PAROISSES

CATHOLIQUES

de l'UZÈGE

Feuille Paroissiale n°12

33^{ème} dimanche Per Annum B
17 novembre 2024



Secrétariat des paroisses de l'Uzège

Sacristie de la cathédrale d'Uzès
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h
30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26
www.cathedrale-uzes.fr

Voici la seconde (et dernière) partie de la présentation de l'encyclique « *Dixit nos* » du Pape François publiée le 24 octobre dernier. Le texte intégral, avec la traduction officielle en français, est à retrouver sur le site de l'Ensemble paroissial : www.cathedrale-uzes.fr

- **Le mystère d'un cœur qui a tant aimé**

Dans le troisième chapitre, « Voici le cœur qui a tant aimé », le Souverain pontife rappelle comment l'Église a réfléchi « sur le saint mystère du Cœur du Seigneur ». Il le fait en se référant à l'encyclique de Pie XII *Haurietis aquas*, sur la dévotion au Cœur du Christ (1956).

Il précise que « la dévotion au Cœur du Christ n'est pas le culte d'un organe séparé de la personne de Jésus », car nous adorons « Jésus-Christ tout entier, le Fils de Dieu fait homme, représenté dans une image où son cœur est mis en évidence » (n. 48). L'image du cœur de chair, souligne le Pape, nous aide à contempler, dans la dévotion, que « les dispositions du Cœur de Jésus-Christ, ne rendent pas seulement compte de la charité divine mais aussi des sentiments d'affection humaine » (n. 61).

Son cœur, poursuit François en citant Benoît XVI, contient un « triple amour » : celui sensible du cœur physique « et son double amour spirituel, l'humain et le divin » (n. 66), où nous rencontrons « l'infini dans le fini » (n. 64).

- **Le Sacré-Cœur de Jésus est une synthèse de l'Évangile**

Les visions de certains saints, particulièrement ceux dévots au Cœur du Christ, précise François, « sont de beaux stimuli qui peuvent motiver et faire beaucoup de bien », mais auxquels « les croyants ne sont pas obligés de croire, comme s'il s'agissait de la Parole de Dieu ».

Le Pape rappelle donc avec Pie XII que l'on ne peut pas dire que ce culte « viendrait d'une révélation privée ». Au contraire, « la dévotion au Cœur du Christ est essentielle à notre vie chrétienne car elle signifie notre ouverture, pleine de foi et d'adoration, au mystère de l'amour divin et humain du Seigneur, au point que nous pouvons affirmer une fois de plus que le Sacré -Cœur est une synthèse de l'Évangile » (n. 83). Le Souverain pontife invite ensuite à renouveler la dévotion au Cœur du Christ aussi pour contraster « de nouvelles manifestations d'une "spiritualité sans chair" qui se multiplient dans la société » (n. 87). Il est nécessaire de « revenir à la synthèse incarnée de l'Évangile » (n. 90) devant « des communautés et des pasteurs qui se concentrent uniquement sur les activités extérieures, les réformes structurelles dépourvues d'Évangile, les organisations obsessionnelles, les projets mondains, les réflexions sécularisées, les propositions qui se présentent comme des prescriptions que l'on veut parfois imposer à tous » (n. 88).

- **L'expérience d'un amour qui « donne à boire »**

Dans les deux derniers chapitres, le Pape François met en évidence les deux aspects que « la dévotion au Sacré -Cœur doit réunir aujourd'hui pour continuer à nous nourrir et à nous rapprocher de l'Évangile : l'expérience spirituelle personnelle et l'engagement communautaire et missionnaire » (n. 91). Dans le quatrième chapitre, « L'amour qui donne à boire », le Pape relit les Écritures Saintes, et avec les premiers chrétiens, reconnaît le Christ et son côté blessé comme « celui qu'ils ont transpercé » que Dieu réfère à lui-même dans la prophétie du livre de Zacharie. Une source ouverte pour le peuple, pour étancher sa soif de l'amour de Dieu, « pour laver péché et souillure » (n. 95).

Plusieurs Pères de l'Église ont mentionné « la blessure du côté de Jésus comme l'origine de l'eau de l'Esprit », en particulier saint Augustin, qui « a ouvert la voie à la dévotion au Sacré -Cœur en tant que lieu de rencontre personnelle avec le Seigneur » (n. 103). Peu à peu, ce côté blessé, rappelle le Pape, « a pris la forme d'un cœur » (n. 109), et il cite plusieurs femmes saintes qui « ont raconté des expériences de rencontre avec le Christ, caractérisées par le repos dans le Cœur du Seigneur » (n. 110). Parmi les dévots des temps modernes, l'encyclique parle avant tout de saint François de Sales, qui représente sa proposition de vie spirituelle avec « unique cœur percé de deux flèches enfermées dans une couronne d'épines » (n. 118).

- **Les apparitions à sainte Marguerite-Marie Alacoque**

Sous l'influence de cette spiritualité, sainte Marguerite-Marie Alacoque raconte les apparitions de Jésus à Paray-le-Monial, qui ont lieu entre décembre 1673 et juin 1675.

Le noyau du message qui nous est transmis peut se résumer dans ces mots que sainte Marguerite-Marie a entendus : « Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'Il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour » (n. 121).

- **Thérèse de Lisieux, Ignace de Loyola et Faustine Kowalska**

À propos de sainte Thérèse de Lisieux, le document rappelle qu'elle appelait Jésus « Celui dont le cœur battait à l'unisson du mien » (n. 134) ainsi que ses lettres à sa sœur, sœur Marie, qui aident ceux qui comprenaient la réparation comme une sorte de « primat des sacrifices », à ne pas centrer la dévotion au Sacré-Cœur « sur un aspect doloriste » mais sur la confiance « qui est l'offrande la plus agréable au Cœur du Christ » (n. 138).

Le Pape jésuite consacre certains passages de l'encyclique également à la place du Sacré-Cœur dans l'histoire de la Compagnie de Jésus, en soulignant que dans ses Exercices spirituels, saint Ignace de Loyola propose au retraitant « d'entrer dans le Cœur du Christ » dans un dialogue cœur à cœur.

En décembre 1871, le père Beckx consacra la Compagnie au Sacré-Cœur de Jésus et le père Arrupe le fit à nouveau en 1972 (n. 146).

Les expériences de sainte Faustine Kowalska, rappelle-t-il, reprennent la dévotion « en mettant fortement l'accent sur la vie glorieuse du Ressuscité et sur la miséricorde divine » et motivé par celles-ci, saint Jean-Paul II également « rattache étroitement sa réflexion sur la miséricorde à la dévotion au Cœur du Christ » (n. 149).

En parlant de la « dévotion de la consolation », l'encyclique explique que devant les signes de la Passion conservés par le cœur du Ressuscité, il est inévitable « que le croyant veuille réagir » aussi « à la douleur que le Christ a accepté d'endurer pour tant d'amour » (n. 151) Et il demande que « personne ne se moque des expressions de ferveur croyante du peuple saint et fidèle de Dieu qui, dans sa piété populaire, cherche à consoler le Christ » (n. 160). Afin que « désireux de le consoler, nous en sortions consolés » et que « nous puissions consoler les autres en quelque tribulation que ce soit » (n. 162).

- **La dévotion au Cœur du Christ nous envoie à nos frères**

Le cinquième et dernier chapitre, « Amour par amour », approfondit la dimension communautaire, sociale et missionnaire de toute dévotion authentique au Cœur du Christ qui, à partir du moment où il « nous conduit au Père, nous envoie vers nos frères » (n. 163).

En effet, l'amour pour nos frères est l'« acte plus grand que nous puissions offrir pour Lui rendre amour pour amour » (n. 167). En regardant l'histoire de la spiritualité, le Pape rappelle que l'engagement missionnaire de saint Charles de Foucauld a fait de lui un « frère universel » ; « il veut embrasser dans son cœur fraternel toute l'humanité souffrante en se laissant modeler par le Cœur du Christ » (n. 179).

François parle ensuite de la « réparation », comme l'expliquait saint Jean-Paul II : « la civilisation du Cœur du Christ pourra être bâtie sur les ruines accumulées par la haine et la violence » en nous abandonnant à ce Cœur » (n. 182).

- **La mission de rendre le monde amoureux**

L'encyclique rappelle une fois de plus avec saint Jean-Paul II que « la consécration au Cœur du Christ "doit être envisagée en relation avec l'action missionnaire de l'Église, parce qu'elle répond au désir du Cœur de Jésus de répandre dans le monde, à travers les membres de son Corps, son dévouement total au Royaume" ». Par conséquent, à travers les chrétiens, « l'amour se répandra dans le cœur des hommes, pour que se construise le Corps du Christ qui est l'Église et que s'édifie aussi une société de justice, de paix et de fraternité » (n. 206). Pour éviter le grand risque, souligné par saint Paul VI, que « beaucoup de choses qui sont dites et faites dans cette mission ne parviennent pas à provoquer la rencontre heureuse avec l'amour du Christ » (n. 208), il faut des « missionnaires amoureux, toujours captivés par le Christ » (n. 209).